

Janine Nimax

Age réel : 78 ans / Age senti : 35 ans



Française d'origine, Janine fait ses études supérieures d'anglais à la Faculté de Lettres de Grenoble puis à University College London, où elle fait connaissance de son futur mari de nationalité luxembourgeoise. Après avoir terminé leurs études, ils se marient et s'installent au Luxembourg en 1956.

Début des années 60, elle est nommée professeur d'anglais dans un lycée à Thionville, devenant ainsi « une frontalière dans l'autre sens ». Elle adore son métier et enseigne au lycée Hélène Boucher jusqu'à sa retraite. Par ailleurs, elle s'engage dans la « Ligue de l'Enseignement », un mouvement associatif de gauche. Avec son mari (« nous avons tout fait ensemble ») et d'autres membres de la Ligue, ils luttent pour l'introduction de la morale laïque dans les lycées en 1965. Combattante humaniste, Janine rejoint l'association « Liberté de conscience » qui s'engage surtout pour une séparation formelle des Eglises et de l'Etat.

En dehors de ses engagements politiques, Janine est - comme son mari - une personne qui ne peut rester en place pour regarder passer le temps. Cette attitude « bougeotte » se reflète dans le choix de leurs hobbies. Ils ont toujours une moto, que Janine utilise encore maintenant, chaque fois qu'un ou une ami-e l'emmène. Récemment, elle a participé à l'action Télévie. Passionnés de bateau à voile, Janine et son mari « achètent leur premier voilier avant leur premier frigo ». Tous les ans, ils sont allés ensemble en Angleterre ou en Espagne et ont même fait le tour de l'Espagne et du Portugal. Aujourd'hui, Janine continue à faire de la voile avec des amis luxembourgeois.

Fin des années 60 finalement, Janine et son mari réalisent leur plus grand rêve. Ils passent leur brevet de pilote après des années d'économies. Quelques années plus tard, ils s'offrent leur propre avion bimoteur ! Janine précise qu'elle se réjouit de voler encore aujourd'hui, étant certainement la femme pilote la plus âgée au Grand-Duché.

Janine mène une vie très heureuse jusqu'en 1996. Hélas, son mari qu'elle aime tant décède à la suite d'une grave maladie. Tout à coup, Janine est seule et se trouve plongée dans une grande détresse. Cependant, elle ne veut pas se laisser aller, car elle veut se rendre utile. Elle s'engage pour les réfugiés, à l'époque surtout des familles venant d'Ex-Yougoslavie. Son aide se traduit par un fort soutien moral, pratique et financier. (« J'ai acheté beaucoup de bicyclettes à cette époque »). Toujours comme bénévole à l'ASTI, elle enseigne le français à un groupe de nouveaux arrivants. Maintenant encore, elle aide des amies russophones à préparer les examens du Centre de Langues. Parallèlement, elle joint l'association « Pour le droit de mourir dans la dignité » ainsi que « Flamma – société pour la propagation de l'incinération ».

Janine Nimax est une femme exceptionnelle. Rien que le fait qu'elle ait fait des études universitaires en tant que femme à l'époque des années 50, est une chose hors du commun ! Ses engagements, sa philosophie, ses activités et loisirs font d'elle une personne forte, intègre et intelligente voulant rester autonome à tout prix. D'ailleurs elle est consciente de sa situation particulière en tant que femme du 3e ou même 4e âge, lorsqu'elle dit qu'elle ne peut pas du tout s'identifier avec les gens de son âge. La plupart de ceux qu'elle connaît, préfèrent les voyages organisés en bus ou en train. Quand elle raconte à ces personnes qu'elle se rend encore seule en voiture en Bretagne, elles la regardent d'un air bizarre. Janine ajoute tout de suite que la volonté a aussi sa part importante dans tout cela.

Pour son futur, Janine dit qu'elle espère pouvoir encore profiter « un maximum du temps qui lui reste à vivre ». Pour le reste, elle voudra mourir en dignité ; avec tout son engagement dans l'association éponyme, elle reste parfaitement confiante.